

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

22 septembre 2010

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**demandant au gouvernement belge
d'intensifier son action
diplomatique en vue d'obtenir
la libération de l'opposante
birmane Aung San Suu Kyi**

(déposée par M. Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

22 september 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarin de Belgische regering wordt
gevraagd diplomatiek doortastender
op te treden om de vrijlating te verkrijgen
van de Myanmarese opposante
Aung San Suu Kyi**

(ingediend door de heer Denis Ducarme)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de résolution DOC 52 2208/001.

Aung San Suu Kyi est la fille du leader de la libération birmane, le général Bogyoke Aung San, héros de l'indépendance birmane en 1947. Au fil du temps, elle est devenue la figure emblématique de l'opposition à la junte au pouvoir en Birmanie. Elle participa à la création de la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) le 27 septembre 1988, qui promeut des réformes politiques en Birmanie. Elle en devint ensuite la présidente et un symbole du combat et de la volonté populaire pour les libertés politiques et individuelles. La LND, opposée à la dictature en place, remporta les élections générales en 1990, qui furent ensuite annulées par la junte. Alors qu'elle devait occuper le poste de premier ministre, la junte militaire refusa le scrutin et annula le résultat des élections. Cette attitude provoqua un scandale au niveau international au point que Aung San Suu Kyi reçut cette année-là le prix Sakharov et le prix Rafto, puis le prix Nobel de la Paix l'année suivante en 1991.

Les persistantes violations des droits de l'homme commises dans ce pays du Sud-Est asiatique sont officiellement condamnées par la communauté internationale. Le comportement du régime birman est également régulièrement désapprouvé par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) en raison du recours avéré au travail forcé. La Birmanie est aussi inscrite sur la liste des Nations Unies des pays utilisant des enfants soldats dont on estime le nombre à 70 000.

Aung San Suu Kyi a été arrêtée le 20 juillet 1989. Le gouvernement militaire lui proposa la liberté à condition qu'elle quittât le pays, ce qu'elle refusa. Finalement, elle fut mise en liberté "surveillée". Depuis 1989, la situation demeure globalement inchangée. Le 6 mai 2002, après une négociation secrète entre les Nations Unies et la junte militaire, elle est libérée. Aung San a alors déclaré: *"C'est une nouvelle ère pour le pays"*. Elle sera de nouveau emprisonnée en juin 2003 et progressivement assignée à résidence de prolongation en prolongation.

Le 7 mai 2009, Aung San Suu Kyi est de nouveau placée en détention par les autorités birmanes en raison du fait que John Yettaw, un mormon américain de 54 ans,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel van resolutie DOC 52 2208/001.

Aung San Suu Kyi is de dochter van de leider van de Myanmarese vrijheidsbeweging, generaal Bogyoke Aung San, die een heldenrol speelde toen the toenmalige Birma in 1947 onafhankelijk werd. Mettertijd is zij symbool komen te staan voor het verzet tegen de junta die in Myanmar in het zadel zit. Zij was mede-oprichtster van de *"National League for Democracy"* (NLD) op 27 september 1988, die politieke hervormingen in Myanmar voorstaat. Vervolgens werd zij de voorzitter van die liga, en een zinnebeeld van de strijd voor en het volksstreven naar politieke en individuele vrijheden. De NLD, die zich tegen de aan de macht zijnde dictatuur verzet, won in 1990 de algemene verkiezingen, die daarop door de junta ongeldig werden verklaard. Hoewel het premierschap Aung San toekwam, weigerde de militaire junta de stembusuitslag te erkennen en vernietigde ze de verkiezingsuitslag. Die houding veroorzaakte een dusdanig internationaal schandaal dat Aung San Suu Kyi dat jaar de Sakharov- en de Rafto-prijs, en het jaar daarop de Nobelprijs voor de Vrede toegekend kreeg.

De internationale gemeenschap veroordeelt officieel de voortdurende schendingen van de mensenrechten in dit Zuidoost-Aziatische land. Het gedrag van het Myanmarese regime wordt ook geregeld afgekeurd door de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) omdat bewezen is dat het zijn toevlucht neemt tot dwangarbeid. Myanmar staat voorts op de lijst van de Verenigde Naties van landen die kindsoldaten inzetten – naar schatting ongeveer 70 000.

Aung San Suu Kyi werd gearresteerd op 20 juli 1989. De militaire regering bood haar de vrijheid aan op voorwaarde dat zij het land zou verlaten, wat zij van de hand wees. Uiteindelijk werd zij "in vrijheid onder toezicht" gesteld. De toestand is sinds 1989 grotendeels ongewijzigd gebleven. Op 6 mei 2002 werd zij na geheim overleg tussen de Verenigde Naties en de militaire junta op vrije voeten gesteld. Aung San verklaarde bij die gelegenheid dat voor het land een nieuw tijdperk aanbrak. In juni 2003 werd zij opnieuw opgesloten, en vervolgens onder huisarrest geplaatst, dat telkens zou worden verlengd.

Op 7 mei 2009 namen de Myanmarese autoriteiten Aung San Suu Kyi opnieuw in hechtenis omdat John Yettaw, een 54-jarige Amerikaanse mormoon, in mei

s'est bizarrement invité en mai 2009 à son domicile où elle était assignée à résidence. Le 10 août 2009, Aung San Suu Kyi est condamnée à 18 mois de détention, ce qui la prive de tout moyen de participer à l'élection générale de 2010. L'opposition birmane est convaincue que sa nouvelle condamnation vise à l'écarter du paysage politique avant les élections controversées promises par la junte pour 2010.

La communauté internationale a unanimement dénoncé la condamnation de l'opposante birmane à trois ans de prison, peine que la junte a décidé de réduire de moitié et de commuer en 18 mois d'assignation à résidence. À 64 ans, Aung San Suu Kyi a été privée de liberté pendant 14 des 20 dernières années.

Ayant multiplié les sanctions depuis 1996, l'Union européenne frappe aujourd'hui la junte d'un embargo sur les armes, d'une part, et ses dirigeants — à commencer par le dictateur Than Shwe et sa famille — d'interdiction de visa et de gel de leurs avoirs, d'autre part. Elle a en outre arrêté les programmes de développement n'ayant pas de caractère humanitaire, suspendu les visites gouvernementales qui ne visent pas directement le respect des droits de l'homme, et interdit l'octroi de prêts aux entreprises d'État birmanes. Le 19 novembre 2007, elle a aussi décidé de cibler les sources de revenu du régime, *“y compris dans les secteurs où les violations des droits de l'homme sont monnaie courante”*. Elle a ainsi interdit l'exportation de technologies destinées à des entreprises actives dans l'exploitation forestière et minière, et décrété un embargo sur l'importation de bois, de métaux, de minéraux, ainsi que de pierres précieuses et semi-précieuses.

Le président américain, Barack Obama, a également appelé à la libération immédiate et sans conditions de la dirigeante de l'opposition birmane. En France, condamnant un *“verdict brutal et injuste”*, le président de la République, Nicolas Sarkozy, a aussitôt appelé l'UE à *“réagir rapidement par l'adoption de nouvelles sanctions dirigées contre le régime birman, qui doivent viser tout particulièrement les ressources dont il profite directement dans le domaine de l'exploitation du bois et des rubis”*. Le chef de la diplomatie française, Bernard Kouchner, a préconisé la prise de sanctions *“visant les dirigeants de la junte et épargnant la population civile, que nous devons continuer à protéger et à aider”*. Il a ainsi évoqué *“l'interdiction de visa pour les principaux responsables du régime et de la condamnation d'Aung San Suu Kyi, un embargo sur les armes à destination de la Birmanie et un mécanisme robuste de traçabilité des rubis et du bois”*.

2009 vreemd genoeg zichzelf had uitgenodigd in de woning waar zij onder huisarrest stond. Op 10 augustus 2009 werd Aung San Suu Kyi tot 18 maanden hechtenis veroordeeld, hetgeen haar elke mogelijkheid ontnam om zich bij de algemene verkiezingen van 2010 kandidaat te stellen. De Myanmarese oppositie is ervan overtuigd dat haar nieuwe veroordeling er op gericht is haar uit de politiek te weren vóór de controversiële verkiezingen die de junte voor 2010 heeft beloofd.

De internationale gemeenschap heeft unaniem de veroordeling van de Myanmarese opposante tot drie jaar cel aan de kaak gesteld, een straf die de junte besliste met de helft te verminderen en om te zetten in 18 maanden huisarrest. De 64-jarige Aung San Suu Kyi is de afgelopen 20 jaar 14 jaar van haar vrijheid beroofd geweest.

De Europese Unie, die sedert 1996 talrijke sancties heeft uitgevaardigd, legt de junte nu enerzijds een wapenembargo op, en onttrekt anderzijds 's lands leiders — in de eerste plaats dictator Than Shwe en zijn familie — visa en bevriest hun tegoeden. Voorts heeft zij de ontwikkelingsprogramma's stopgezet die niet van humanitaire aard zijn, de regeringsbezoeken opgeschort die niet rechtstreeks de naleving van de mensenrechten beogen, alsook de toekenning van leningen aan Myanmarese staatsbedrijven verboden. Op 19 november 2007 besloot zij bovendien de inkomstenbronnen van het regime te treffen, ook in de sectoren waarin mensenrechtenschendingen aan de orde van de dag zijn. Zo heeft zij de export verboden van technologie die bestemd is voor in de bos- en mijnbouw actieve ondernemingen, en heeft zij een embargo uitgevaardigd op de invoer van hout, metalen, mineralen, edelstenen en halfedelstenen.

Ook de Amerikaanse president Barack Obama heeft opgeroepen tot de onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating van de Myanmarese oppositieleidster. De Franse president Nicolas Sarkozy, die het dienaangaande had over een meedogenloos en onrechtvaardig vonnis, heeft de EU onmiddellijk bezworen spoedig op te treden door ten aanzien van het Myanmarese regime nieuwe sancties uit te vaardigen, die er heel in het bijzonder moeten toe strekken de inkomstenbronnen droog te leggen die dat regime rechtstreeks puurt uit de hout- en robijnwinning. Bernard Kouchner, het hoofd van de Franse diplomatie, pleitte voor sancties die de leiders treffen en de bevolking ontzien; die laatste moet volgens Kouchner onverkort worden beschermd en geholpen. Aldus gaf hij aan dat visa zouden worden geweigerd aan de kopstukken van het regime die verantwoordelijk zijn voor de veroordeling van Aung San Suu Kyi, dat tegen Myanmar een wapenembargo zou worden uitgevaardigd en dat een betrouwbare regeling zou worden uitgewerkt om robijnen en hout te kunnen traceren.

Le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a appelé à sa libération *“immédiate et inconditionnelle”* et *“déploré vivement”* sa condamnation. Des avocats de la dissidente birmane ont, de leur côté, demandé l'intervention du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme, soulignant que Aung San Suu Kyi est détenue arbitrairement en violation du droit international.

Diverses ONG internationales ont réagi à la condamnation de la chef de file de la Ligue Nationale pour la Démocratie, notamment *Human Rights Watch* (HRW), qui a dénoncé un *“verdict à caractère politique”* et un *“abus de pouvoir répréhensible”* de la junte militaire. HRW appelle les alliés de la Birmanie, à commencer par la Chine, à condamner ce verdict et se prononce, elle aussi, pour des sanctions supplémentaires contre le régime birman. La Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH) a, quant à elle, estimé que cette *“sentence injuste”* augure un *“avenir sombre”* pour la Birmanie. *“Avec le chef de l'opposition et 2 100 prisonniers politiques derrière les barreaux, les élections prévues par le régime pour l'an prochain ne seront qu'une farce”*.

À 64 ans, Aung San Suu Kyi a été privée de liberté pendant 14 des 20 dernières années. Plus globalement, on estime à 2 100 le nombre de prisonniers politiques en Birmanie.

Denis DUCARME (MR)

VN-secretaris-generaal Ban Ki-moon heeft tot Aung Sans onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating opgeroepen en te kennen gegeven dat hij haar veroordeling ten zeerste betreurt. Advocaten van de Myanmarse dissidente hebben dan weer gevraagd dat het Hoog Commissariaat voor Mensenrechten van de VN zou optreden, en hebben beklemtoond dat Aung San Suu Kyi willekeurig in hechtenis wordt gehouden, wat een schending is van het internationaal recht.

Verscheidene ngo's hebben gereageerd op de veroordeling van het boegbeeld van de *National League for Democracy*, met name *Human Rights Watch* (HRW), die dit volgens haar politieke vonnis en laakbare machtsmisbruik van de militaire junta heeft aangeklaagd. HRW vraagt de bondgenoten van Myanmar — in eerste instantie China — met aandrang dat vonnis te veroordelen, en spreekt zich zelf ook uit voor bijkomende sancties tegen het Myanmarse regime. De Internationale federatie voor de mensenrechten (IFHR) meent dat die volgens haar onrechtvaardige straf voor Myanmar een sombere toekomst inluidt. *“With the main opposition leader and 2,100 political prisoners behind bars, the elections planned by the regime for next year will be nothing but a mockery”*, aldus nog de IFHR.

Zoals hierboven al is gesteld, is de 64-jarige Aung San Suu Kyi de afgelopen 20 jaar 14 jaar van haar vrijheid beroofd geweest. Meer algemeen wordt het aantal politieke gevangenen in Myanmar op 2 100 geschat.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant la nature dictatoriale du régime qui dirige la Birmanie depuis 1988;

B. considérant les violations systématiques des droits de l'homme et des libertés fondamentales de la population de la Birmanie;

C. considérant que la Birmanie fait partie de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) depuis douze ans, sans que cela n'ait jusqu'ici infléchi sa politique; que les sanctions européennes et américaines, renforcées dans la foulée de l'écrasement de la révolution safran en 2007, n'ont du reste pas remporté plus de succès que la diplomatie asiatique;

D. considérant les résolutions du Parlement européen des 6 et 27 septembre 2007 et du 19 juin 2008;

E. considérant les principes et les objectifs de la Charte des Nations Unies de 1945, de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 et des Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme de 1966;

F. considérant la déclaration du Conseil de sécurité (CS/9139) du 11 octobre 2007;

G. considérant les sanctions adoptées en 2004 par le Conseil européen, telles que modifiées par le règlement du Conseil du 16 juillet 2007, visant à instaurer un embargo sur les armes et le matériel susceptible d'être utilisé à des fins de répression en Birmanie;

H. considérant la résolution 60/251 de l'Assemblée générale de l'ONU du 15 mars 2006 et la résolution 2005/10 de la Commission des droits de l'homme de l'ONU du 14 avril 2005;

I. considérant les résolutions S-5/1 du 2 octobre 2007 et 6/33 du 14 décembre 2007 du Conseil des droits de l'homme de l'ONU;

J. considérant qu'il importe d'établir sans tarder un gouvernement démocratique en Birmanie pour voir l'avènement des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar de dictatoriale aard van het regime dat Myanmar sinds 1988 in zijn greep heeft;

B. attendeert op de systematische schendingen van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden van de Myanmarese bevolking;

C. stipt aan dat Myanmar al twaalf jaar deel uitmaakt van de Associatie van Zuidoostaziatische Staten (ASEAN), zonder dat dat lidmaatschap tot dusver het Myanmarese beleid heeft omgebogen; dat de Europese en Amerikaanse sancties, die nog werden verscherpt nadat de saffraankleurige revolutie van 2007 de kop werd ingedrukt, overigens net zo weinig succes hebben geboekt als de Aziatische diplomatie;

D. verwijst naar de resoluties van het Europees Parlement van 6 en 27 september 2007 en van 19 juni 2008;

E. attendeert op de beginselen en de doelstellingen van het Handvest van de Verenigde Naties (1945), de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens (1948) en de internationale Verdragen inzake de mensenrechten van 1966;

F. verwijst naar de verklaring van de Veiligheidsraad (CS/9139) van 11 oktober 2007;

G. verwijst naar de in 2004 door de Europese Raad afgekondigde sancties, zoals die werden gewijzigd bij de verordening van de Raad van 16 juli 2007 waarmee de instelling werd beoogd van een embargo op wapens en uitrusting die voor binnenlandse repressie in Myanmar kunnen worden gebruikt;

H. verwijst naar resolutie 60/251 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van 15 maart 2006 en naar resolutie 2005/10 van de VN-commissie voor de mensenrechten van 14 april 2005;

I. verwijst naar de resoluties S-5/1 van 2 oktober 2007 en 6/33 van 14 december 2007 van de VN-Raad voor de mensenrechten;

J. acht het van belang onverwijld een democratische regering te vestigen in Myanmar, opdat de mensenrechten en de fundamentele vrijheden er tot ontplooiing kunnen komen;

K. considérant la résolution adoptée par le Sénat de Belgique le 20 avril 2006 et la résolution adoptée par la Chambre des représentants le 27 avril 2000;

L. considérant la détérioration continue des conditions de vie et l'aggravation de la pauvreté d'une grande partie de la population dans tout le pays, avec les graves conséquences qui en résultent pour l'exercice des droits économiques, sociaux et culturels;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'intensifier ses efforts diplomatiques bilatéraux et multilatéraux afin que l'opposante birmane Aung San Suu Kyi soit libérée;

2. de demander au pouvoir militaire birman d'inviter toutes les parties concernées à entamer un dialogue politique fondamental et à trouver un cadre commun en vue d'établir une constitution, sur la base de laquelle toutes les parties concernées pourront participer ensemble à un processus de transition vers la démocratie;

3. d'inviter le gouvernement birman à mettre immédiatement un terme à la répression, à libérer tous les prisonniers politiques, à permettre l'accès et à dispenser les soins aux détenus par la Croix-Rouge internationale, à respecter les lieux de culte, à mener des enquêtes et à traduire en justice tous les auteurs de violations de droits de l'homme.

8 septembre 2010

Denis DUCARME (MR)

K. verwijst naar de op 20 april 2006 door de Belgische Senaat aangenomen resolutie, alsook naar de op 27 april 2000 door de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie;

L. attendeert op de verslechterende leefomstandigheden en armoedesituatie voor een groot deel van de bevolking overal in Myanmar, met eveneens een zware weerslag op de uitoefening van de economische, sociale en culturele rechten;

VRAAGT DE REGERING:

1. de Belgische bilaterale en multilaterale diplomatieke initiatieven op te voeren om de Myanmarse oppositieleidster Aung San Suu Kyi vrij te krijgen;

2. aan de Myanmarse militaire machthebbers te vragen alle betrokken partijen uit te nodigen voor een fundamentele politieke dialoog en te komen tot een gemeenschappelijk raamwerk dat als basis moet dienen voor een Grondwet dankzij welke alle betrokken partijen samen aan een democratiseringsproces kunnen deelnemen;

3. de Myanmarse regering te vragen onverwijld een einde te maken aan de repressie, alle politieke gevangenen vrij te laten, het Internationale Rode Kruis in staat te stellen de gevangenen verzorging te bieden, de plaatsen van godsdienstige verering te eerbiedigen en alle schenders van de mensenrechten te doen berechten.

8 september 2010